AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-6-3-73236466

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION RHONE - ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)

55, Rue Mazenod — 69 - LYON-3°
Tél. 60-95-87 (Postes 426 et 427)

ABONNEMENT ANNUEL 30 F.
C. C. P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, Rue Mazenod — 69 - LYON-3°

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

Bulletin N° 150 de Mars 1973 1er Mars 1973 page 6

VIGNE

Traitements d'hiver

ESCA (apoplexie) et EXCORIOSE - Avant tout traitement chimique on doit s'assurer tout d'abord de l'élimination du plus grand nombre possible de foyers de contamination: arrachage des ceps détruits par l'esca et taille la plus sévère possible sur les sarments atteints d'excoriose (écorce blanche tachée de multiples points noirs), incinération de ces divers organes malades ou morts.

La lutte chimique consiste à cette époque de l'année en pulvérisations d'arsénite de soude à raison de 625 gr/hl d'arsenic pur contre l'excoriose. Au cas, moins fréquent, où l'on désire lutter contre l'esca, la dose devra être doublée.

Ce traitement se placera nettement après la taille mais avant le gonflement des bourgeons.

Les meilleurs résultats sont obtenus avec les appareils à lance qui permettent de mouiller correctement les organes à protéger.

Ces applications ne dispensent nullement des traitements spécifiques de l'excoriose placés au début de la végétation.

ERINOSE - Cette affection dûe à un minuscule acarien, se manifeste par des cloques du feuillage revêtues à la face inférieure d'un duvet dense, blanc ou rose suivant la couleur des cépages, brunissant par la suite. Elle ne doit être confondue ni avec le phylloxera qui provoque la formation de verrues très saillantes, ni avec le mildiou dont le feutrage est beaucoup plus léger.

L'érinose se porte quelquefois sur les grappes avant et vers l'époque de la floraison, il y a alors apparition du même duvet et atrophie partielle de la grappe.

On peut éviter de tels accidents, à craindre seulement sur les vignes sujettes régulièrement à de fortes attaques d'érinose, par l'application d'huile d'anthracène jaune au début du gonflement des bourgeons.

ARBRES FRUITIERS

TRAITEMENTS DU PECHER - Si le traitement de la cloque, appliqué seulement maintenant conserve encore une grande partie de son efficacité en raison de conditions climatiques jusque là peu favorables aux contaminations, il en va différemment des traitements de fin d'hiver (huiles et colorants) qui risquent très rapidement d'entrainer des accidents de végétation dès le prochain relèvement de la température: brûlures avec les colorants et retard de débourrement, voire destruction de bourgeons avec les huiles.

MONILIA DE L'ABRICOTIER - Les indications du bulletin précédent restent entièrement valables.

CULTURES DIVERSES

CECIDOMYIE DE LA LAVANDE -Les conditions climatiques données dans le bulletin précédent pour favorables aux premières éclosions ne se sont pas encore réalisées. Les indications de ce bulletin restent valables, toutefois, en raison du retard actuel de la saison, l'extension des traitements à toutes les situations risque d'être très rapide, notamment si la première période douce est très nettement marquée et se prolonge au moins pendant 5 ou 6 jours.

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA - L'insecte ne s'est pas encore manifesté, mais un réchauffement risque de le réveiller très rapidement et un traitement serait alors assez vite nécessaire dans les situations où il est habituellement plus précoce.

.../

P 155

CULTURES MARAICHERES

MOUCHE DE L'OIGNON - Pour combattre cet insecte la désinfection du sol peut être réalisée avec l'un des insecticides suivants:

1°- Chlorfenvinphos 5 kg m.a./ha, dichlorfenthion 6 kg m.a./ha, fonofos 2 kg m.A./ha, trichloronate 2 kg 500 m.a./ha

2°- Carbophénothion 6 kg m.a./ha , diazinon 8 kg m.a./ha, diethion 5 à 6 kg m.a./ha

Au cours de nos essais les insecticides du 1er groupe ont donné la meilleure efficacité, le fonofos et le trichloronate sont également efficaces contre les vers fil de fer et les vers blancs.

POUR LA COMPREHENSION DES AVIS DE TRAITEMENTS

On a quelquefois tendance à oublier que les indications de ces bulletins sont de deux ordres assez nettement différenciées:

A - les Avertissements, que rappellent le titre du bulletin, basés sur l'étude par la station de l'évolution des ennemis des cultures lorsque celle-ci échappe à l'observation directe de l'usager. Moyennant quelques restrictions précisées dans le texte, ils gardent encore un caractère impératif mais les progrès qui pourront être ultérieurement accomplis dans la lutte intégrée permettront sans doute de les nuancer progressivement à l'échelle de l'exploitation.

De toutes façons et principalement en ce qui concerne les ravageurs (ennemis animaux), l'indication des régions où chaque traitement doit être appliqué permet de réduire les applications de pesticides au strict minimum nécessaire.

Les postes d'observations biologiques étant implantés dans la zone de chaque région la plus favorable à la culture concernée, les dates indiquées intéressent la plus grande partie des parcelles consacrées à cette culture. Exceptionnellement, certaines situations anormales, enclos, ou au contraire écarts plus froids, peuvent amener l'abonné à juste raison, à avancer ou à retarder de quelques jours son traitement par rapport aux dates limites indiquées.

Mais, d'une part, cette interprétation n'est justifiée qu'en ce qui concerne les ravageurs, les maladies présentant beaucoup moins de variations dans le temps que dans l'espace, la décision d'application est alors fonction de la connaissance par l'agriculteur de la propagation habituelle des maladies dans ses cultures. D'autre part la rectification qui peut être ainsi apportée à la date d'une application insecticide est souvent difficile à apprécier: par exemple en situation favorable la persistance d'un temps froid avant la date de traitement prévue par le bulletin peut amener à respecter strictement cette date. Parallèlement en situation froide, l'intervention d'un refroidissement dès après cette date peut amener à différer le traitement jusqu'au retour de la chaleur, ce qui fait que le décalage peut ainsi s'échelonner suivant les variations de température de la saison de 2 ou 3 jours par chaleur persistante à 10 ou 12 jours en cas de refroidissement.

B - les indications à caractère d'Informations qui visent essentiellement les ravageurs à pullulations nettement visibles (pucerons, acariens, méligèthe, etc...) et qui ne figurent souvent qu'une seule fois dans le bulletin au cours de la saison, encore hélas dans la mesure où l'abondance du texte en permet la publication.

De toutes façons, les décisions de traitement visant ces ravageurs doit être largement laissée à l'appréciation et à l'expérience des agriculteurs. La quasi totalité de ceux-ci sont maintenant bien familiarisés avec ces différents ennemis et ils savent par une plus ou moins longue expérience à partir de quelle population le ravageur devient réellement nocif. Ce qui est bien moins certain, c'est qu'ils attendent toujours que ce seuil de population soit atteint pour intervenir. On aboutit alors à un excès de traitements aggravant progressivement la pollution des produits et des sols.

D'autre part lorsque la population plafonne, depuis un certain temps, ou diminue déjà sans que l'aspect des dégâts déjà accomplis le laisse deviner, il est vraisemblable que les prédateurs (ennemis naturels des ravageurs) aient commencé à intervenir et tout traitement va dès lors à l'encontre du but recherché.

Là se trouve justement une grande part de l'intérêt des recherches actuellement poursuivies pour la mise au point de la "Lutte Intégrée":

- déterminer les seuils de pullulation nocive et les moyens de nuancer ces seuils en fonction des caractères de chaque exploitation.
- observer l'importance de l'action auxiliaire des prédateurs afin d'éviter leur destruction lorsque cette action peut valablement se substituer à des interventions chimiques.

L'Ingénieur d'Agronomie chargé des Avertissements agricoles
P.LATARD

Le Technicien chargé des questions maraichères
G.FERAND

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription
A.PITHIOUD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes: Directeur-gérant: L.BOUYX

Avertissements Agricoles
DLP 16-3-73 490487

Additif au bulletin n° 150 - Mars 1973

C O L Z A

Gros charançon des tiges : Les premières sorties ont été observées en COTE D'OR et dans l'YONNE à la suite de l'élévation des températures diurnes au début du mois.
Un traitement n'est pas encore conseillé, les colzas étant tout juste au stade du réveil de la végétation dans les secteurs les plus précoces. Il faut toutefois surveiller les cultures et être prêt à intervenir dans les zones habituellement infestées, lorsque la jeune tige aura au moins de un à trois centimètres. Les captures de nos principaux postes de piégeage seront signalées.

ARBRES FRUITIERS

Anthonome du pommier : L'adulte est un charançon de 5 mm de long, brun noirâtre, à pilosité grise, présentant une bande dorsale pâle en forme de V. Il hiverne dans les anfractuosités de l'écorce. Dès la reprise d'activité, se situant entre mi février et fin mars, il pique les bourgeons en voie de gonflement et on peut observer une gouttelette de sève à l'endroit de la blessure. La ponte débute 10 à 15 jours plus tard. Les oeufs sont déposés isolément dans les boutons à fleurs dont l'intérieur est rongé par la larve. Les boutons floraux atteints resteront fermés, bruns, stériles (en "clous de girofle" qu'il ne faut confondre avec des dégâts de froid).
Dans les vergers où l'anthonome du pommier est à redouter, la lutte doit intervenir au stade B (bourgeon gonflé) : traitement au lindane à la dose de 12 g. de matière active par hectolitre d'eau.



Xylébore disparate : Dit parfois "bostryche des arbres fruitiers", ce petit coléoptère s'attaque à diverses essences fruitières (notamment pommiers et cerisiers dans notre région), perforant le tronc et les charpentières, provoquant un dépérissement avec mortalité plus ou moins rapide des organes attaqués. Cet insecte s'attaque fréquemment aux sujets déficients, mais il peut aussi atteindre des arbres vigoureux. Les dégâts se manifestent en "foyers". Dans les plantations attaquées ces dernières années ou situées à proximité de foyers, il est recommandé d'appliquer deux traitements à 12-15 jours d'intervalle à l'aide de lindane (25 g. M.A./hl), ou de parathion (50 g.) ou d'oléoparathion (30 g.) afin de tuer les adultes dès leur sortie des galeries et avant l'activité de ponte des femelles.



Teigne des fleurs du cerisier : Ce petit papillon de 10 mm d'envergure vole de juin à septembre. Les oeufs hivernent dans les interstices de l'écorce, de préférence sur les branches à fruits, et éclosent très tôt au printemps. Les chenilles s'introduisent dans les boutons encore fermés, entraînant la dessication d'un certain nombre de bourgeons avant débourrement, mais les dégâts les plus importants affectent les fleurs ; la diminution de récolte qui en résulte est souvent attribuée à d'autres causes notamment à une mauvaise fécondation.
Les traitements contre la teigne des fleurs du cerisier sont effectués jusqu'au stade B avec un colorant nitré à raison de 600 g.M.A./hl ou aux stades B/C à D avec un oléoparathion à 30 g.M.A./hl.

Cloque du pêcher : Nous rappelons notre bulletin n° 149 supplément n° 1 du 28 Février 1973.

Traitements généraux de prédébourrement :

Les traitements exécutés le plus près possible du débourrement, époque où les formes hivernantes des ravageurs sont plus sensibles à l'action des produits, assurent la destruction d'un grand nombre d'espèces nuisibles. Ils peuvent prévenir les attaques de maladies (traitements mixtes).

D

Stades du Pommier

P.1156

.../...

Les traitements de prédébourrement ne se justifient en principe que dans les vergers où les populations de ravageurs dépassent un seuil jugé dangereux. (Exemple : l'automne 1972 (sec et frais) ayant été défavorable aux acariens, les comptages d'oeufs d'araignées rouges effectués au cours de l'hiver sont souvent très faibles). Mais l'arboriculteur doit juger en toute connaissance de cause en ce qui concerne ses propres plantations et ses possibilités d'intervention au printemps. Il doit aussi tenir compte de la diversité des ennemis à combattre en fonction de ses observations antérieures. Les traitements généraux de prédébourrement constituent en outre une base non négligeable pour les vergers d'amateurs.

- Les huiles jaunes : (mélanges d'huile de pétrole et de colorant nitré) peuvent être utilisées jusqu'à 15 jours avant débourrement aux doses préconisées par les fabricants : elles ont une certaine efficacité contre les oeufs de pucerons, d'araignées rouges, de la cheimatobie et à l'égard des chenilles d'hyponomeutes et des cochenilles.

- Les colorants nitrés sont de bons ovicides (oeufs des pucerons et des araignées rouges) à la dose de 600 g. de matière active. Ils peuvent aussi être utilisés jusqu'au stade B.

- Les oléoparathions sont recommandés contre la teigne des fleurs du cerisier, les tordeuses, psylles et pucerons jusqu'aux stades C et D (boutons floraux bien visibles et commençant à se séparer).

- Le lindane assure la protection contre l'anthonome du pommier au stade B.

- Le vamidothion est doté d'une activité remarquable contre le puceron lanigère.

- Les produits cupriques à 500 g. de cuivre/hectolitre sont recommandés contre les maladies : tavelures des pomacées, cloque du pêcher ; coryneum, gnomonia, monilia des fruits à noyau, chancre européen du pommier. Ils peuvent être mélangés avantageusement aux insecticides.

Il est conseillé de traiter par temps calme et suffisamment chaud, en pulvérisations abondantes.

Pour les produits toxiques, l'utilisateur se rappellera les précautions appropriées.

Dernière note : Supplément n° 1 - Bulletin 149

Les Ingénieurs chargés
des Avertissements Agricoles :

J. PETIOT - M. TISSOT

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET